

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Institut de gestion : étudiants cherchent notes désespérément !

À l'origine de cette situation fâcheuse, un incident technique à la suite duquel les étudiants ont perdu le fruit de leur travail durant le confinement. Si, au niveau de l'administration, on cherche les voies et moyens pour remédier à ce gros souci, il n'en demeure pas moins que des questions subsistent. Que s'est-il réellement passé ? Comment en est-on arrivé à cette palabre ? Tentative de compréhension !

Line R. ALOMO
Libreville

THEODORA, Kendra et Rosette (prénoms d'emprunt) sont inscrites respectivement en Licence 3, option banque et finance, Licence 2 et 1 tronc commun à l'Institut national des sciences de gestion (INSG). Après le confinement décrété en mars dernier par les autorités dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, ces étudiantes ont pu poursuivre leur apprentissage. L'administration de l'INSG ayant décidé de dédier la plateforme Hyperplanning, qui servait déjà pour les résultats et autres emplois du temps, à l'enseignement à distance pour continuer à dispenser les cours.

Si rien n'était très au point, l'outil a tout de même permis aux professeurs d'y envoyer leurs leçons, en format PDF. "Chaque samedi, nous faisons des devoirs de classe", raconte Kendra.

Le projet est donc, à la base, louable et tout se passe, un tant soit peu, bien, même si de temps en temps certains devoirs arrivent deux fois et demandent qu'on y clique 2 fois aussi pour les valider. D'autres exigent de répondre à toutes les questions, au risque pour l'étudiant d'avoir un zéro comme note. "J'ai hérité d'un zéro en français, du fait de ne pas avoir répondu à 4 questions", relate Rosette. Jusqu'ici, rien d'alarmant ou qu'on ne puisse rattraper. Et d'ailleurs, Hyperplanning aidera aussi à passer les évaluations du deuxième semestre. Sur la même plateforme, les résultats seront communiqués aux étudiants.

Puis, un matin, plus rien. Les résultats ne seront plus visibles nulle part. Et voilà les efforts de tout un semestre volatilisés.

Les étudiants apprennent, plus tard, qu'aucune sauvegarde n'avait été faite de leurs notes. Seuls une poignée d'entre eux, qui avaient eu le réflexe de faire des captures d'écran, pourront avoir gain de cause. Mais ils ne sont pas bien



Entrée de l'Institut des sciences de gestion. Un gros souci de notes secoue l'établissement.

nombreux, ces génies car, "nous avons confiance en la plateforme", souligne une victime.

Toujours est-il que mal leur en a pris. Hyperplanning a-t-il été défaillant ? Y a-t-il eu une négligence de la part de l'administration de l'Institut de gestion ? Pourquoi les notes des étudiants ont-elles disparu ?

À l'INSG, Joslin Nembé, directeur général, reconnaît un incident survenu sur Hyperplanning, la plateforme utilisée par des centaines d'universités de par le monde et hébergée non seulement à l'étranger par OVH, mais aussi par son établissement : "Nous faisons systématiquement des sauvegardes des notes de cet outil dans des disques auxiliaires chaque semaine, c'est une mesure de précaution."

En juillet dernier, explique M. Nembé, pendant 3 semaines, un incident technique dû à l'hébergeur est survenu sur le logiciel. Avec pour conséquence l'altération des notes de cette période, soit 23 relevés de notes sur près de 450.

Mais toutes les notes recueillies avant et après sont intactes, soutient le DG de l'INSG.

Des solutions ont aussitôt été envisagées : "Nous avons proposé des évaluations en remplacement de celles perdues, attribué une note académique aux étudiants. Nous avons, par ailleurs, permis à ceux des étudiants qui avaient gardé la capture d'écran de leurs notes le bénéfice de les conserver. Une plateforme en ligne a été ouverte pour que les étudiants puissent y déverser lesdites captures. Une commission de recours est également mise en place pour que les étudiants puissent faire valoir leurs droits."

L'administration de l'INSG aurait donc pris en main le problème. Mais pour quels résultats ? En effet, du côté des étudiants, on n'en démord pas. "Je devrais alors recommencer, même pour des matières que j'avais déjà validées. Et la commission de recours, sans preuve, n'aboutira à rien pour ceux qui n'ont pas de captures d'écran", croit savoir Theodora.

Qu'en est-il de la rentrée académique ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

"**N**OUS n'avons pas encore démarré les cours", informe Theodora, l'une des étudiantes que les reporters de "l'Union" ont rencontrées. Pourquoi ce retard ? Ce qu'il faut savoir, c'est que l'année académique commence, en temps normal, au mois d'octobre, à l'Institut national des sciences de gestion (INSG). Dans un contexte de Covid-19, il est évident que rien ne sera comme avant. Avec, en outre, un problème de notes disparues à régler, il est difficile d'envisager, comme d'ordinaire, une rentrée sans avoir préalablement vidé ce

contentieux.

Mais, rassure-t-on du côté de l'administration, les nouveaux venus, ceux qui ont récemment passé le concours d'entrée à l'Institut de gestion, ont démarré. "Ils suivent des cours de remise à niveau, sachant que l'année scolaire a été bâclée." Certaines classes, comme les 2e et 3e années, attendent d'être orientées.

En somme pour la rentrée, toutes les classes qui n'ont pas encore démarré commenceront dès les premiers jours de janvier. Tout est du moins mis en œuvre pour que ladite rentrée soit effective en début d'année 2021.